

## ***Le Temps; 10. Dezember 2011;***

Suisse

### **Le théâtre du pouvoir**

Que faisait Pierre Kohler mardi au Palais fédéral? Le maire de Delémont et ex-conseiller national n'était pas juste venu dire bonjour à ses anciens collègues. Il s'était déplacé pour faire un peu de lobbying pour... Bruno Zuppiger. L'éphémère candidat UDC au Conseil fédéral préside en effet le groupe parlementaire Suisse-Chine, dont le Jurassien assure le secrétariat. Il pourra rester tranquillement à Delémont la semaine prochaine.

Mercredi prochain, même si le danger semble s'être éloigné après la défection de Bruno Zuppiger, la réélection de Johann Schneider-Ammann n'est pas garantie. Maladroit dans sa communication, le ministre a sans doute intérêt à assurer ses arrières. Mardi, il sera au Conseil national. Pour convaincre les parlementaires de voter pour lui le lendemain? Nullement. Merveille du système politique suisse, le calendrier prévoit qu'il défende ce jour-là l'amélioration de la prévention contre les épizooties et l'adoption par la Suisse des normes internationales sur la circulation des espèces de faune et de flore protégées. L'histoire ne dit pas si les conseillers fédéraux radicaux font partie des espèces menacées.

Au début d'une nouvelle législature, il appartient aux parlementaires réélus de défendre les projets de loi en discussion. Pour une raison simple: les nouveaux ne sont pas encore intégrés dans des commissions et ne connaissent pas les dossiers. Mais il est parfois difficile de trouver des rapporteurs de langue française. La démocrate-chrétienne zurichoise Barbara Schmid-Federer, qui a notamment fait ses études à la Sorbonne, l'a appris à ses dépens. Faute de candidats latins, elle a dû se dévouer pour officier comme porte-parole francophone de la Commission des institutions politiques à propos du projet de création d'une instance de contrôle des lois fédérales.